

C'est ici:

<http://www.adeppr.org/pages/l-adep-resiste-informer-pour-agir/les-conferences-militantes/l-ecole-mutuelle-une-pedagogie-trop-efficace-anne-querrien.html>

Si on vaut aussi par ses actes, si on vaut par les travaux qu'on a menés, par les collaborations tissées, alors Anne Querrien est une grande dame avec une histoire particulièrement riche!

Anne a travaillé avec des personnes qui remplissent de leurs ouvrages le rayon "philosophie", certes étroit, de ma bibliothèque: Michel Foucault, Félix Guattari, Gilles Deleuze...

Anne Querrien est sociologue, urbaniste. Tu as également enseigné en Fac. Tu as bossé pour ce qui nous concerne ce soir sur la politique de la ville, le logement social, l'école comme «espace à libérer»...

Tu as été très impliquée dans la revue "Chimères", créée par Deleuze et Guattari. Tu es codirectrice de la revue « Multitudes », revue je cite "politique, artistique, philosophique". Et puis tu as en plus de tout cela quelques engagements associatifs! Ta venue l'atteste, ce soir!

Il y a quelques temps déjà que nous nous posons la question « à quoi sert l'école ? ». Discuter, réfléchir, c'est poursuivre un long entretien; ce n'est pas trouver "la" réponse qui clôturerait le débat. C'est oser l'enlisement, oser le doute. Ce qui est intéressant tout de même, c'est de suivre plusieurs voies, d'écouter plusieurs voix.

Et il y a de la place pour réfléchir entre les réponses qu'a pu nous faire Philippe Meirieu et l'esquisse proposée par Grégory Chambat. Meirieu nous parlait de l'école qui fait se rencontrer des gens qui ne se seraient pas rencontrés sans elle, nous disait que l'école sert aussi à couper l'enfant de sa famille... Grégory Chambat nous parlait lui de l'émancipation, d'une école qui rendrait les enfants libres et critiques. Grégory nous rappelait à ce sujet que Jules Ferry, avec "son" école, comptait bien fermer définitivement la page des révolutions. Ça, ça veut dire quelque chose du projet républicain, il me semble?

Aujourd'hui, avec Anne Querrien, nous allons revenir et développer une expérience tout à fait singulière que nous avons entrevue en mars dernier avec Grégory Chambat: celle de l'école mutuelle. Avec non pas en filigrane mais bel et bien en perspective, en indication et en exigence prodigieuses, la question de l'école officielle comme reproduction d'un modèle de société. Y compris, donc, dans ses inégalités, et là nous avons un lien avec la thématique d'origine. Si j'ai bien lu les quelques éléments que j'ai glânés pour ce soir, Foucault proposait de réfléchir les institutions à partir du coup de force qui les a engendrées, à partir de ce coup de force qui a mis à la poubelle ce qui existait auparavant. Et bien, l'école étant un dispositif parmi d'autres, réfléchissons avec Anne Querrien à partir d'une autre école qui a existé un temps, avec succès, et que le coup de force de l'école républicaine a renversée. On peut imaginer en effet que l'école n'est pas née d'un "besoin d'éducation", mais pour répondre à un autre projet. Les travaux du « Groupe généalogie » du Centre d'Etudes, de Recherches, de Formation Institutionnelles, le CERFI, ont fait comprendre comment un équipement particulier n'est d'aucune utilité en dehors de sa fonction d'instrument de codage, de confinement, de limitation et d'éradication de l'énergie sociale libre.

Anne, je vais donc te laisser la parole pour évoquer cette affaire d'école mutuelle, de la façon dont elle est née, s'est développée et finalement a été plus ou moins étouffée, y compris par des gens qui, comme Guizot, l'avaient fait connaître.

Merci encore de nous avoir fait ainsi confiance. Merci de ton soutien et ce grand moment que tu nous offres. Je suis sincèrement très honoré et heureux de ta présence. Un grand merci également aux personnes présentes, qui sont venues en dépit du changement de programmes et surtout en dépit des vacances, des fêtes... Le déroulement de la soirée en quelques mots: 3/4 d'heures de conférence magistrale (ou presque), une pause "cassecroûte" puis une seconde séquence de questions/réponses, d'errements sous la présence et l'accompagnement de Anne....